

la seconde, l'humilité ; la troisième, l'humilité (1). » Puis ce grand esprit ajoute : « Je suis devenu un fidèle parce ce que je crois ce que j'ignore ; et je sais précisément, par ce que je sais que j'ignore, ce que j'ignore. »

Un miroir ne réfléchit pas l'objet qu'on lui oppose si son cristal ne se combine avec l'étain, l'argent, l'or ou tout autre métal fait pour retenir l'image de cet objet ; il en est de même de l'image du vrai. Elle ne se fixe que dans des esprits doublés d'une solide sagesse et d'une vertu consistante (2).

Il y a deux instruments solidaires de la vérité, une raison saine et un cœur droit ; car le trouble du cœur, d'où sortent les passions et leurs orages, atteint l'esprit pour le troubler à son tour ; les peuples ne sont plus sages dans leur décadence, et même ils ne sont plus clairvoyants, parce que, bien que leur vue soit plus perçante, ils ne regardent pas du bon côté ; de tels peuples ont perdu leur orientation : cela est très-grave.

La vérité consiste dans la connaissance de ce qui est, privilège plus spécialement réservé à Dieu. Elle consiste aussi dans la connaissance de ce qui n'est pas, faculté moins particulièrement refusée à l'homme. A force de chercher ce que Dieu se réserve, les sociétés en décadence perdent ce que Dieu leur réservait.

« L'acte n'est pas droit, disait Sénèque, si la volonté n'est droite ; et à son tour, la volonté n'est droite que si l'âme, d'où la volonté procède, est droite. » — Plus tard, saint Hilaire répéta Sénèque plus simplement. « Il faut, dit-il chercher la vérité avec simplicité et s'y tenir avec probité (3). » C'est en effet par là que le peu de vérité que l'homme peut trouver, s'obtient et profite.

E.-P. DUBOIS-GUÉBAN.

(1) Epit. 56.

(2) Premier sermon de la Trinité.

(3) Epit. 85, Hil. ad const, I-IV.